

**SYNDICATS NATIONAUX de l'INSEE**  
**CGT, CFDT, SUD et CGT-FO**

**COMMUNIQUÉ DE PRESSE**

-----

**Déjà trois semaines de grève pour les enquêteurs de l'INSEE**

Depuis trois semaines les enquêteurs de l'INSEE ne transmettent plus aux services régionaux les enquêtes ERCV qu'ils réalisent.

Ils protestent contre la faiblesse de la rémunération de cette enquête (Enquête sur les Ressources et les Conditions de Vie des ménages, enquête Européenne). En effet, celle-ci est une enquête longue et difficile. La direction de l'INSEE l'a déjà reconnu puisqu'elle a déjà légèrement augmenté les tarifs initiaux. Mais ces propositions sont toujours nettement insuffisantes.

Près de 80% des 500 enquêteurs qui font l'enquête ERCV participent à ce mouvement qui est historique : c'est le plus long conflit entre les enquêteurs et la direction de l'INSEE. C'est également celui qui est le mieux suivi.

**La direction de l'INSEE espérait que l'absence de paie pour mai découragerait les enquêteurs**

En effet, le mouvement effectué a privé de paie tous les enquêteurs qui n'ont pas transmis leurs questionnaires.

Dans la plupart des directions régionales, avec l'accord de leurs collègues, des enquêteurs en grande difficulté ont transmis quelques questionnaires, et ont repris le blocage immédiatement.

**Malgré une paie égale à zéro en mai, les enquêteurs poursuivent le blocage.**

Désormais, la direction de l'INSEE sait que le mouvement peut durer jusqu'à la fin juin.

D'ores et déjà, des enquêteurs en mouvement (et des collègues de leur région qui ne participaient pas à ERCV) ont décidé de retarder les transmissions d'autres enquêtes (Enquête Emploi en Continu en particulier).

**La Direction a perdu son pari du pourrissement : elle doit négocier au plus vite**

Les agents de l'INSEE soutiennent ce mouvement. L'intersyndicale organise dans les Directions Régionales des assemblées d'information, propose une pétition de soutien et va entamer une collecte financière pour soutenir les enquêteurs.

En cas de nouveau refus de négociation par la Direction, l'intersyndicale et le réseau des représentants des enquêteurs en lutte envisagent d'organiser des actions plus dures.

*Rappelons que les enquêteurs de l'INSEE forment un réseau national. Il comprend un noyau de 800 précaires, payés à la pige et recrutés sur CDD, alors même que la grande majorité d'entre eux travaille pour l'INSEE depuis de nombreuses années (7 ans d'ancienneté en moyenne). Ils sont considérés comme travailleurs intermittents de droit public, et leur protection sociale (congé maladie, accident du travail, maternité, chômage, etc.) est désastreuse.*

*Les enquêteurs sont dispersés sur tout le territoire et ne sont réunis tous ensemble en région qu'une fois par an par la Direction de l'INSEE. L'intersyndicale a favorisé la création de « représentants de réseaux régionaux », qui sont élus par leurs pairs lors de cette réunion annuelle. Ce sont eux qui organisent et dirigent le mouvement.*

Paris le 7 juin 2004